

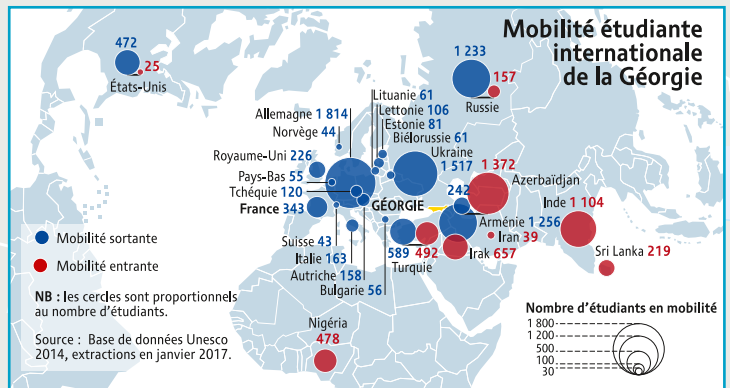
Focus Pays

Mars 2017

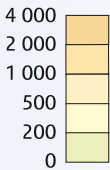


Géorgie

- Espace Campus France (1)
- Institut français
- Établissements scolaires français (3)
 - 1 : École Marie-Félicité-Brosset
 - 2 : École privée Saint-Exupéry
 - 3 : École Française du Caucase



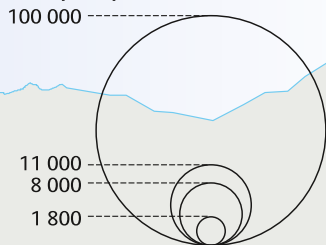
Relief, en mètres:



Tourisme

- Stations balnéaires
- Stations de sports d'hiver
- Stations thermales et monuments remarquables

Principaux pôles universitaires



Source : Ambassade de France en Géorgie (Est.)





Géorgie

Pays montagneux situé au cœur du Caucase sur les bords de la Mer Noire, la Géorgie représente un carrefour économique, touristique et culturel entre l'Arménie, l'Azerbaïdjan, la Turquie, l'Iran, les pays du Golfe et l'Europe.

Fort d'une tradition académique ancienne - avec la première université du Caucase fondée à Tbilissi en 1918, et d'une transition démocratique réussie depuis l'indépendance acquise en 1991, le pays entend se positionner comme une destination régionale phare pour la mobilité étudiante et affiche une solide volonté d'internationalisation de son enseignement supérieur.

HISTOIRE

En quelques dates

1921 : La Géorgie intègre l'URSS en tant que République socialiste soviétique de Géorgie.

1991 : Indépendance de la Géorgie.

1991 : Création de la **CEI** (Communauté des États indépendants) à Alma-Ata au Kazakhstan par 11 républiques soviétiques dont l'Arménie, l'Azerbaïdjan, mais non la Géorgie.

1993 : Adhésion à la CEI.

1999 : Admission au **Conseil de l'Europe**.

Novembre 2003 : La « **révolution des roses** » conduit au pouvoir Mikheïl Saakashvili (élu chef de l'État en janvier 2004 et réélu en 2008), jeune président pro-occidental formé en France et aux États-Unis.

Août 2008 : Crise russo-géorgienne, reconnaissance par la Russie de l'indépendance de l'Ossétie du Sud et de l'Abkhazie.

2009 : Sortie de la CEI.

Octobre 2012 : Large victoire de la coalition d'opposition « **Rêve géorgien** » emmenée par le mécène et milliardaire Bidzina Ivanishvili aux élections législatives. Le candidat de ce parti, Guïorgui Margvelachvili, remporte l'élection présidentielle l'année suivante.

2014 : Signature d'un accord d'association avec l'UE, entré en vigueur le 1^{er} juillet 2016.

2016 : La coalition « Rêve Géorgien » remporte les élections législatives et se maintient au pouvoir.

DONNÉES GÉOGRAPHIQUES, DÉMOGRAPHIQUES ET ÉCONOMIQUES¹

En quelques chiffres

Superficie : 69 700 km²

Population : 3 700 000 (recensement 2014, hors régions séparatistes)

Indice de développement humain (PNUD, 2014) : 0,754, en hausse (rang : 76^e sur 177)

PIB (Banque mondiale, 2015) : 14 Mds USD

PIB par habitant : 3 800 USD

Part des principaux secteurs d'activités dans le PIB (Banque mondiale, 2015) :

Agriculture : 9,2 % ;

Industrie : 24,5 % ;

Services : 66,3 %.

Taux de chômage (Geostat, 2015) : 12,7 %

Commerce bilatéral en 2015 :

Exportations françaises vers la Géorgie : 120 M€.

Importations françaises de Géorgie : 25 M€.

ÉDUCATION²

Enseignement supérieur et recherche, une priorité gouvernementale

- 133 000 étudiants en 2016.³
- 17 Universités d'État et 15 Universités privées (Licence, Master, Doctorat), 15 collèges (Licence et enseignements professionnels), 28 *Teaching Universities* (majoritairement privées, Licence et Master).
- Entrée dans le supérieur conditionnée à l'obtention de l'**attestati**⁴ avec répartition des étudiants par **examens nationaux uniques** gérés par le Centre National des Examens (agence publique indépendante).
- Système universitaire : *Bakalavriati* (240 ECTS 4 ans) – *Magistratura* (120 ECTS, 2 ans) – *Aspirantura* (240 ECTS, 4 ans).
- 12 % du budget national est consacré à l'Enseignement supérieur en 2016.
- Les frais d'inscription représentent près de 90 % du budget des universités publiques et privées.
- Bourses du gouvernement :
 - Bourses d'excellence attribuées selon le résultat aux examens nationaux uniques ;
 - Bourses sur critère social ;
 - Bourses pour minorités (arméniennes et azéries).

1- Sources : www.diplomatie.gouv.fr ; Banque mondiale.

2- Fiche Curie 2017.

3- National Statistics Office of Georgia.

4- Diplôme de fin d'études secondaires.

Objectifs du gouvernement géorgien :

- Assurer une meilleure adéquation entre l'éducation et les besoins de l'économie ;
- Développer la formation professionnelle ;
- Soutenir le développement de la recherche scientifique ;
- Encourager l'internationalisation (multiplication des doubles diplômes internationaux, développement de la stratégie d'attractivité *Study in Georgia*).

Secteurs prioritaires : **Tourisme, agriculture, ingénierie, technologie, sciences exactes et naturelles.**

Le 23 septembre 2016,
Campus France a
organisé une **Journée**

« **Tourisme-Patrimoine-Gastronomie** »
à l'Institut National d'Histoire de l'Art de Paris.
Plus de 30 représentants de 6 pays d'Europe
continentale, dont la Géorgie, ont pu se familiariser
avec l'offre de formation française dans ce secteur
et rencontrer leurs homologues français.

FRANCOPHONIE

- État membre observateur de l'**OIF** (Organisation internationale de la Francophonie) depuis 2004.
- Présence d'une antenne de l'**AUF** (Agence universitaire de la Francophonie) à Tbilissi (Campus numérique francophone) :
 - > 2 universités membres de l'AUF (Université d'État de Tbilissi Ivane Javakhishvili et Université d'État Ilia),
 - > 2 universités en cours d'adhésion.
- L'**École française du Caucase** accueille 322 élèves à la rentrée 2016.
- L'**Institut français de Géorgie** enregistre 850 apprenants de français et 1 200 inscriptions à la Médiathèque.
- Près de 14 000 élèves apprenant le français au primaire et secondaire.
- 1 160 étudiants suivent des cours de français à l'Université.
- 171 enseignants de FLE (Français Langue Étrangère) actifs.
- Le **Fonds Molière**, initiative lancée en 2013 par l'Ambassade de France en Géorgie, la Chambre de commerce et d'industrie France-Géorgie et l'Institut français, vise à recueillir des fonds publics et privés pour relancer l'enseignement du français dans les écoles géorgiennes.

25 000 € en 2016/2017 :

- > 17 écoles publiques soutenues
- > 27 professeurs impliqués
- > 1 053 élèves concernés.



COOPÉRATION UNIVERSITAIRE ET SCIENTIFIQUE

- **17 bourses conjointes** des gouvernements français et géorgien (niveau Master – durée 10 mois).
- **3 doubles diplômes franco-géorgiens** : informatique, santé publique et médecine, management.
- 14 accords Erasmus+ en mobilité internationale de crédits.
- 22 accords de coopération bilatérale.

Université franco-géorgienne

La création d'une université franco-géorgienne avec la mise en place de doubles diplômes dans les domaines du **tourisme** et de l'**agriculture** est l'un des objectifs prioritaires de la coopération universitaire française en Géorgie.

Ce projet vise à renforcer les compétences des futurs cadres géorgiens des secteurs touristiques et agricoles en mettant l'accent sur la dimension professionnalisante des formations (BTS, DUT, Licence pro, Master).

La rentrée de la première promotion constituée d'une centaine d'étudiants peut-être attendue pour le dernier trimestre 2018.

Coopération scientifique

- Création en 2016 par le CNRS (Centre national de recherche scientifique) et le Musée National de Géorgie d'un Laboratoire International Associé (LIA) en **archéologie et recherche paléo-environnementale**.
- Projet de développement de coopération scientifique dans le domaine pharmaceutique et biologique (bactériophages).



MOBILITÉ ÉTUDIANTE⁵

Environ 9 000 étudiants géorgiens font leurs études à l'étranger, tandis que la Géorgie accueille près de 5 000 étudiants internationaux.

La Géorgie entend se positionner comme pays d'accueil d'étudiants internationaux dans la région, avec le lancement prochain de la stratégie **Study in Georgia** qui cible principalement la Turquie, l'Iran, l'Inde, le Caucase, la Russie et l'Europe.

La France : une destination d'accueil privilégiée (7^e pays d'accueil)

En 2015-2016, d'après le MENESR⁶, la France compte **548 étudiants géorgiens** dont 412 (75 %) sont inscrits à l'université et 31 (6 %) en écoles de commerce, gestion et comptabilité.

Leur nombre est en augmentation : **+25 % en 5 ans**.

À l'université, la majorité des étudiants géorgiens est inscrit en **Licence (65 %)** et près d'un étudiant sur 2 privilégie les filières « **Langues, Lettres et Sciences Humaines** » (45 %).

De nombreuses personnalités politiques et économiques ont été formées en France, dont les actuels ministres des Affaires étrangères et de la Justice.

Actions des autres pays

- **Allemagne : 1 819 étudiants géorgiens en 2015**
 - > 1^{er} pays d'accueil des étudiants géorgiens en mobilité ;
 - > 88 bourses d'études par an via le DAAD (office allemand d'échanges universitaires) qui possède un bureau à Tbilissi.
- **Turquie : 589 étudiants géorgiens en 2014**
 - > Pays de plus en plus attractif ;
 - > 40 bourses d'études.
- **États-Unis : 472 étudiants géorgiens en 2014**

30 000 000 USD investis dans le *Millennium Challenge Corporation* pour la délocalisation de diplômes de l'Université de San Diego dans trois universités publiques géorgiennes.
- **Royaume-Uni : 226 étudiants géorgiens en 2014**
 - > Présence d'un bureau du *British Council* ;
 - > Double diplôme avec l'Université *Oxford Brookes* en finance ;
 - > 17 bourses d'études ;
 - > Programme *John Smith Fellowship* destiné à la formation continue des fonctionnaires géorgiens.

L'Ukraine, l'Arménie et la Russie se classent respectivement 2^e, 3^e et 4^e pays d'accueil grâce à leurs importants liens historiques.

5- UNESCO.

6- Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche



© Grand Caucase, Georgie par Kakha Kolkhi

Témoignage d'un acteur de la coopération



Dr Lika Glonti



Directrice de l'agence ERASMUS+ à Tbilissi

1. Quel est le rôle de votre organisation dans l'enseignement supérieur géorgien ?

Le bureau national d'Erasmus+ en Géorgie conseille toutes les parties engagées dans la mise en place du programme Erasmus+ : les universités géorgiennes et européennes, la Commission, l'agence exécutive, les institutions gouvernementales et les autres partenaires. Nous informons, consultons, appuyons, promouvons et évaluons les projets et nous sommes disponibles pour toute question.

2. Pourquoi pensez-vous que la coopération avec la France est importante ?

La France, en tant que nation européenne leader, est considérée comme un partenaire clé pour les universités géorgiennes, non seulement à cause du haut niveau de son enseignement universitaire, mais également pour la singularité de la culture et de la langue françaises. Sans cette possibilité de collaboration avec les universités françaises, les étudiants géorgiens ne seraient plus motivés pour apprendre le français et nous perdriions la perspective de développements multilingues.

3. Quels sont les caractéristiques de votre collaboration avec la France ?

Nous bénéficions d'une coopération avec les universités françaises depuis le tout début des projets financés par l'Union européenne, comme Tempus dès 1995. Mais des collaborations entre universités françaises et géorgiennes existent depuis plusieurs décennies. Des partenaires français ont été engagés dans des projets de réforme des programmes pédagogiques dans des domaines comme l'agriculture, la biomédecine, la linguistique, le tourisme ou l'ingénierie. Ils ont appuyé les universités géorgiennes dans le développement d'écoles doctorales, de mécanismes internes de contrôle de la qualité, de

programmes de gestion éducative. Parmi les partenaires européens, la France se situe au 4^e rang après le Royaume-Uni, l'Allemagne et l'Italie en nombre de projets de coopération avec la Géorgie. Néanmoins, la France est plus modestement représentée dans les programmes d'échanges (mobilité de crédits ECTS), et il y a là un important potentiel à développer.

4. Quelles sont les prochaines étapes de la coopération ?

Nous allons travailler au renforcement de la visibilité des universités géorgiennes en France. Nous devons éveiller l'intérêt des partenaires français en nous concentrant sur des sujets d'intérêt commun et dans le même temps nous devons promouvoir la Géorgie comme un pays attractif pour l'engagement de nouvelles universités partenaires, de professeurs et d'étudiants. Cela pourra être fait par les universités, les Ambassades et les bureaux de l'agence Erasmus+. Nous devrions par exemple organiser des séminaires de rencontres et inviter les partenaires français à participer aux événements locaux en lien avec l'enseignement supérieur.

5. Selon vous, quelles sont les principaux atouts du système d'enseignement supérieur géorgien ?

- Mise en place complète du processus de Bologne, et donc possibilité de reconnaissance des diplômés ;
- Un bon niveau de français dans certains départements ;
- Peu d'obstacles législatifs et une forte volonté de collaborer avec les partenaires européens ;
- Un pays attractif et sûr ;
- Un haut niveau académique dans certaines filières comme les mathématiques, la physique, la biologie, la linguistique, l'archéologie, etc ;
- La possibilité de travail de terrain dans différentes disciplines : sciences sociales (études de genre, économie et politique de transition), écologie, agriculture, géologie, etc.



© Tbilisi par Vladimer Shioshvili

Témoignage étudiant



Miranda Agapishvili

Ancienne étudiante en Master Tourisme et Développement à Toulouse 2 le Mirail.

La gestion maîtrisée du développement de l'itinérance est un axe fondamental de l'aménagement des espaces montagnards en Géorgie, et l'expérience française en matière de développement d'un réseau des sentiers représente un bon exemple d'aménagement pour le tourisme de randonnée.

1. Pourquoi avoir appris le français et choisi d'étudier en France ?

J'ai appris le français à l'âge de 11 ans, à l'école secondaire puis j'ai effectué une Licence en langue et littérature françaises à l'Université d'État de Tbilissi. Parallèlement, je me suis intéressée au développement local qui représente l'un des enjeux prioritaires pour la Géorgie. Dans cette perspective je me suis orientée vers le tourisme parce que ce domaine me paraissait une bonne voie de développement socio-économique. En travaillant comme guide culturelle et accompagnatrice de la moyenne montagne en Géorgie, j'ai découvert la problématique liée au développement des sites culturels et naturels et je me suis profondément intéressée aux sentiers pédestres et au concept d'itinérance.

2. Quelle influence ont eu tes études sur ton parcours professionnel ?

Les formations suivies en France m'ont permis d'analyser les aspects généraux liés à la politique française d'aménagement touristique et d'évaluer l'impact de ce type d'activités sur les territoires montagnards.

Dès mon retour en Géorgie, j'ai commencé à travailler avec un groupe de randonneurs sur la création d'une charte de balisage et de signalisation. Nous avons créé le document fondamental pour les porteurs de projets de balisage de sentiers pédestres qui sera le règlement au niveau national.

Je pense que mes connaissances et mon expérience acquises en France ont joué un rôle essentiel dans mon insertion professionnelle, et notamment pour réaliser des projets de développement des stations de montagnes en Géorgie où le français reste la langue de communication.

3. Que recommanderais-tu à un étudiant géorgien qui souhaite étudier en France ?

Je lui conseillerais de profiter de son séjour en France, de découvrir la culture française et de voyager à travers les régions montagnardes des Alpes et des Pyrénées. La France n'est pas que Paris, il faut sortir des villes pour découvrir le charme authentique de la France.

FRANCE ALUMNI

Chaque année, 100 000 étudiants internationaux sortent diplômés du système éducatif français. Après leurs études supérieures, France Alumni les informe, leur permet de rester en contact et de valoriser leur séjour en France dans un cadre professionnel.

Le réseau regroupe aujourd'hui près de **55 000 alumni.**

Directrice de la publication : Béatrice Khaiat, Directrice générale.

Comité éditorial : Thierry Valentin, Directeur général adjoint.

Coordination géographique : Olivier Chiche-Portiche, Directeur ; Alix de Gassart, Responsable adjointe du service Europe-CEI.

Service Communication, Presse et Études : Anne Benoit, Directrice ; Lucie Duez, Chargée d'études.

L'Institut Français de Géorgie :

Jean-Yves Lavoit, Conseiller de coopération et d'action culturelle ;

Terry Burté, Attaché de coopération scientifique et universitaire ;

Ana Lolua, Responsable de l'Espace Campus France à Tbilissi.

Campus France remercie tout particulièrement Dr Lika Glonti et Miranda Agapishvili pour leur témoignage.

Édition : Anne Benoit, anne.benoit@campusfrance.org

Crédits photos et visuels : droits réservés.

Cartographie : Philippe Rekacewicz.

Réalisation : Agence Huitième Jour – Paris.

Impression et diffusion : Desbouis Grésil Imprimeur.

Campus France : Agence française pour la promotion de l'enseignement supérieur, l'accueil et la mobilité internationale
28, rue de la Grange aux Belles – 75010 Paris
www.campusfrance.org

Mars 2017
ISSN 2495-3326

**CAMPUS
FRANCE**
campusfrance.org